

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[48. Val-Richer, Jeudi 22 juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

48. Val-Richer, Jeudi 22 juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Fusion monarchique](#), [Mariage](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1852-07-22

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3275, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

48. Val-Richer, Jeudi 22 Juillet 1852

Ce retard, jusqu'à mardi me contrarie beaucoup. Je m'étais promis de vous voir

demain. Je ne pouvais pas refuser cette semaine à Broglie qui part pour trois mois, la semaine prochaine. Et toutes choses sont ennuyeuses à arranger de loin. Enfin, à Mardi.

Je voudrais vous envoyer tous les jours quelque nouvelle un peu amusante. Il n'y a pas moyen. Pour surcroît de disette, mon Journal des Débats m'a manqué hier. Il n'en sait et n'en dit pas plus que les autres, mais je suis accoutumé à mettre un peu plus de valeur à ce qu'il dit. Puisque le Président va à Bade, et prolonge son séjour à Strasbourg, je présume qu'il arrange son mariage à la bonne heure.

Je sais gré à votre Empereur de ne vouloir pas de cette Princesse pour son fils à cause de son voisin. Il n'est pas intraitable, et sait soigner ce qui lui convient, même quand l'origine lui en déplait. C'est le complément de sa visite au Roi Charles-Jean.

10 heures et demie

Voilà votre lettre d'avant hier mardi, car décidément vous ne m'avez pas écrit lundi. J'espère que votre souffrance est passée. J'ai entendu bien parler de M. Godet, à des connaisseurs.

Le temps qu'il fait doit vous convenir, chaud et point étouffant.

Je crois que vous êtes injuste envers lord Aberdeen. Il n'est pour rien dans le Morning Chronicle. Ce sont, il est vrai, des gens de ses amis, le Duc de Noailles, Lord Canning, M. Smythe qui ont acheté, ce journal est qui le fait faire. Mais lui n'en est point et ne s'en mêle point. Je ne lui connais en fait de journaux, de relations qu'avec le Times et il met trop d'importance à celle-là, pour en cultiver d'autres.

Si la Princesse de Prusse quitte Bade au moment même, ce sera en effet une assez grosse impolitesse. J'en doute. La curiosité l'emportera.

Je viens de jeter un coup d'oeil sur mes Débats, deux numéros à la fois. Ils annoncent la modification ministérielle, M. Magne est un très bon ministre des travaux publics. Mais je ne comprends pas pourquoi M. Turgot à la secrétairerie d'Etat à la place et M. Casabianca.

On m'écrit que le comte de Chambord vient d'adresser à ses amis une nouvelle note encore plus catégorique quant au serment. Il l'a fait à cause des élections prochaines des consuls généraux. Cela chagrainera bien des gens ; mais si j'en juge par ce qui m'entoure et ce qui me revient, la plupart, obéiront. Adieu, Adieu.

La cloche sonne, le déjeuner. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 48. Val-Richer, Jeudi 22 juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-07-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4375>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 22 juillet 1852

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Dieppe

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3275
Paris Jeudi 22 Octobre
1852.

Le retard jusqu'à merdi
me contrarie beaucoup. Je m'étais promis
de vous voir vendredi. Je ne pouvois pas
refuser cette semaine à Bragès qui part
pour trois mois la semaine prochaine. Et
toute chose étant empêchée à avancer de
laisser, finir, à Madrid.

Je voudrais vous envoier tous les jours
quelque nouvelle un peu amusante. Il n'y
a pas moyen. Vous devriez lire l'ordre
du journal de Sébastopol que manque bien.
Il n'en fait ce qu'on dit par plus que le
moitié; mais je suis accoutumé à mettre
un peu plus de valeur à ce qu'il écrit.

Puisque le Président va à Baden et
prolonge son séjour à Strasbourg, j'espère
qu'il arrangera son mariage, à la
bonne heure. Je crains que à votre Empereur
de ne vouloir pas de cette princesse pour
son fils à cause de son voisin. Et n'est
pas intenable ce qu'il désigne ce qui lui
convient, même quand l'origine lui va

départ, où il complimente cette ville en
des termes très

le moins si venus.

Voilà votre lettre. Avant hier midi, j'ai
évidemment bien reçu, pris et lue
l'opinion que votre correspondance est partie. J'ai
entendu bien parler de M° Guizot à la
connaissance de l'empereur qui fait tout pour
convaincre, bland et point étouffant.

Je crois que vous êtes depuis au moins dans le Mourning
Chamber. Il n'est pas sans plaisir de voir ce
que vous avez fait de Newgate. C'est l'empereur
qui a été pris, mais lui non est point de
peur d'un autre point. Si je lui avoue, on
fait le journalier, de relations France le Direct
de l'ordre d'importance à celle à peu
des autres.

Si la Princesse de Prusse quitte Bâle
au moment même où sera en effet une
assez grosse importance. On doute. La
curiosité l'emporte.

Le vicomte de Joly a coup d'œil sur nos
débats, deux moments à la fois. Il étonne

la modification ministérielle de Magenta est un
très bon ministre de l'avenir public. Mais je ne
comprends pas pourquoi le "Lion" à la
Scandinavie ? C'est à la place de la "Scandinavie

Il meurt que le comte de Chambord vient
d'arriver à ce que une nouvelle voie ouvre
pour cataloguer grand au moment. Et le
fait à cause de l'aktion révolution de l'an
jouant. Cela changement dans le sens : mais le
goujge par ce qui montre et ce qui me
retire la papa absent.

Alors, alors. La chose dans le système